
langage et fonction.. parole et action

P / Dr. Abdelalim Boufatah

Maitre de Conférence (A)

Université de Laghouat – Algérie

Résumé :

Depuis sa naissance, l'être humain baigne dans les mots que dans l'air dont il respire, ou l'eau qui rend sa vie sur; car l'homme est le seul a disposer de la parole qui lui donne la possibilité d'exprimer ses émotions, ses sentiments, et ses idées..

cet article traite des idées sur certains termes linguistiques, tels que le langage et ses fonction, la parole , la pensée et L'action, ainsi que la réalité de l'usage quotidien du la langage, que ce soit de sens réel ou métaphorique..

il est incontestable que le langage est un moyen de communiquer en fonction des besoins et d'une action à accomplir. Il permet donc une collaboration dès son origine.

Aussi, Le langage a une fonction qui se manifeste comme utilisation d'une langue commune à un groupe: dans la mesure où toute langue implique un découpage de la réalité qui fait apparaître un monde propre au groupe qui utilise cette langue, on peut affirmer qu'il est facteur d'intersubjectivité et producteur d'un monde commun.

La langue a bien une fonction d'information. Mais l'engagement individuel qu'implique chaque acte de parole lui confère une fonction d'expression du moi très complexe.

Le Langage et sa fonction :

On va commencer par quelques questions qui se posent sur Le langage: n'est -il qu'un simple moyen ou peut-il être une fin? Quelle est la fonction principale du langage ? quelle relation peut-on définir entre : langage- fonction ; parole- action ? ainsi que d'autres qui peuvent être produites à la suite de ces questions soulevées..

Lorsqu' on parle de langue, il s'agit d'une activité de groupe qui représente un système cohérent accepté par tous les intervenants. tandis que la parole concerne l'activité individuelle pour chaque utilisateur de l'unité de la langue. Accord donc situé sur la langue, tandis que la différence concerne Cette activité, particulière variée, appelée discours; selon les utilisateurs Qui emploient le même langage, mais ils diffèrent dans leur utilisation; et cela a été confirmé par de Saussure: "Il n'ya que la différence dans la langue."

Quant à sa fonction, Le Langage et un moyen essentiel de communication et d'information, et ce sont son premier emploi. Mais cela ne signifie pas qu'il n'y a pas d'autres emplois du langage.

les linguistes constatent que "La fonction communicative est la fonction première, originelle et fondamentale du langage, dont toutes les autres ne sont que des aspects ou des modalités non nécessaires" 1

On parle ici de la fonction principale.. Mais si toutes les fonctions du langage servent directement ou indirectement à la communication, il sera difficile de justifier un non à la question posée sur d'autres fonctions qu'on peut citer a partir du réalité

- G. Monin : Clefs pour la linguistique, Seghers, p.80. ¹

du langage en l'utilisant dans des divers domaines dont on a besoin.

La difficulté sera donc d'établir que certaines fonctions ne sont pas réductibles purement et simplement à la communication.

Sous un autre angle de vue de la langue, il paraît difficile de contester que le langage soit un moyen de sélection: la maîtrise du dialecte des correcteurs est un plus.

Alors, c'est à vous de chercher dans les diverses fonctions du langage celle qui ne concernent pas directement la communication:

la fonction d'information la parole, comme utilisation personnelle d'une langue, témoigne d'un engagement de l'individu, ce qui revient à exprimer quelque chose de son moi. Autrement dit, il ne faudrait pas limiter la fonction du langage à la simple communication mais l'étendre à tout ce qui a pour origine le sujet

Il ne s'agit pas ici du problème des rapports entre le langage et la pensée, mais d'une interrogation sur les rapports entre l'esprit humain et le monde, qui demande à être soigneusement distinguée. Nous sortons, pour reprendre les termes saussuriens, de la " langue ", et nous pénétrons dans la "parole...1

la parole, La pensée, et l'action:

la parole fait la langue, elle la nourrit. C'est à travers l'usage qu'elle assure sa vie et sa continuité. Il s'agit, donc d'une

*- Le pouvoir des signes : Le langage – L'art : Par Erik Louis – Hatier – ¹
Paris : 1978 p. 39*

corrélation, et une cohésion qui ne peut être dissociée, entre la langue et les paroles..

D'autre part, Il s'agit de rapport entre "langage et pensée." On doit affirmer que le langage sert à penser, c'est vrai en un sens, faux en un autre. Ce n'est pas en effet un outil qui exprimerait la pensée (en ce cas, ce serait un moyen de communiquer tout simplement), il est indissociable de la pensée et d'abord du concept.. Le concept est le fruit d'un jugement et le raisonnement est un enchaînement de jugements, ce qui établit l'union.

une interrogation se pose sur les rapports entre l'esprit humain et le monde, qui demande à être soigneusement distinguée. Nous sortons, pour reprendre les termes saussuriens, de la " langue ", et nous pénétrons dans la "parole...1

Comme Hegel l' affirme: c'est avec ou par les mots que nous pensons plus que de dire, et c'est dans les mots que nous pensons. Il n'y a pas d'antériorité de la pensée sur le langage... selon Hegel, la pensée n'aurait d'existence réelle qu'en tant que pensée formulée par des mots.

le langage est une structure de différenciation. Notre pensée est d'abord une pure diversité de sentiments, de sensations, d'émotions ou de perceptions que nous pourrions appeler notre vécu psychique, qui ne se distinguent pas les uns des autres.

On pose ici une autre question: pourquoi parlons-nous ? pour communiquer, bien sur. Mais cette notion de

*- Le pouvoir des signes : Le langage – L'art : Par Erik Louis – Hatier – ¹
Paris : 1978 p. 39*

communication doit être envisagée comme un ensemble de comportements complexes.

Le schéma dont paraît Saussure assimilait la communication à la transmission d'un message : La langue a bien une fonction d'information. Mais l'engagement individuel qu'implique chaque acte de parole lui confère une fonction d'expression du moi très complexe.

De même, toutes les activités de l'esprit humain se confondant avec l'utilisation du langage, il n'est pas possible de limiter son rôle à : concevoir, juger, raisonner; comme le faisait les grammairiens de Port-Royal. Il sert tout aussi bien à exiger, désirer, se plaindre, faire plaisir, etc.." Nous faisons de la langue que nous parlons de usages infiniment variés, dont la seule énumération devrait être coextensive à une liste des activités ou peut s'engager l'esprit humain. 1

De quelle façon les mots se relient-ils à la réalité ? C'est par cette question que John R. Searle introduit la philosophie du langage.2

Une première réponse peut sembler évidente : c'est parce que les mots ont un sens ; " Le mot porte le sens", disait Merleau-Ponty.

Mais cette qualité d'avoir un sens est loin de représenter une propriété évidente. Est-ce un savoir incorporé au mot " chaise" qui me permet de l'utiliser pour désigner ce que j'appelle habituellement ainsi, ou bien est-ce simplement l'usage que je fais du mot " chaise" pour désigner un type d'objets relativement constants qui me permet de lui attribuer le sens (chaise) ? 2

- Emile Benveniste : *problème de linguistique générale*, p.63¹

- John R. Searle, *Les Actes de Langage. Essai de philosophie du langage:* ²
édition Hermann, Paris, 1972, collection Gai Savoir, p.37

Cette question n'est pas de pure rhétorique : ce qu'un mot signifie et ce qu'il désigne ne sont pas deux réalités identiques, comme il apparaît clairement dans les cas que le logicien allemand G. Frege a isolés sous le nom de " contextes obliques ".

Le contexte oblique c'est l'emploi de l'expression ou on peut définir la différence entre le sens et la référent de cette expression.

La distinction du sens et du référent reprend donc l'opposition établie par Saussure entre le signifie et la "chose ", mais en précisant que le premier terme doit être compris non comme une idée logiquement préalable à l'utilisation du signe dans la parole (ce que Saussure appelait un concept), mais comme une méthode qui nous permet de déterminer, sans chaque emploi réel de ce signe, à quoi il se réfère : c'est un ensemble de critères qui nous permettent d'isoler un certain type d'objets dans la réalité.

Ces idées ont été sélectionnés sur le langage, et ses fonctions; ainsi que l'importance de la parole, et le rôle des mots dans Le processus de communication entre les gens pour exprimer leurs émotions et sentiments et passent leurs besoins et mener leurs relations les uns avec les autres..

*** Références :**

1 - G. Monin : Clefs pour la linguistique, Seghers.

2 - Le pouvoir des signes : Le langage – L'art : Par Erik Louis – Hatier – Paris : 1978 .

3 - Emile Benveniste : problème de linguistique générale.

4 - John R. Searle, Les Actes de Langage. Essai de philosophie du langage: édition Hermann, Paris, 1972, collection Gai Savo.

* * *

* * *

* * *

* * *

*